



INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE
sustainable solutions for ending hunger and poverty

2033 K Street, NW
Washington, DC 20006-1002 USA
Tel: +1.202.862.5600
Fax: +1.202.467.4439
Email: ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Ne pas publier avant 3h01
TU/11h01 (Beijing)
le 4 décembre 2007**

Pour plus ample information, veuillez contacter :

Ellen Wilson, EWilson@burnesscommunications.com, + 86 136 1121 5265
Michael Rubinstein, m.rubinstein@cgiar.org, +1 202-862-5670

Des documents de base sont disponibles à :

<http://www.ifpri.org/pubs/ags07/jvbagm2007.asp>

La hausse des prix alimentaires menace les populations pauvres

Un nouveau rapport examine l'impact de la croissance, des changements climatiques et des biocarburants

Beijing— Selon un nouveau rapport de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), la croissance des revenus, les changements climatiques, les prix élevés de l'énergie, la mondialisation et l'urbanisation concourent à transformer le mode de production des aliments, leurs marchés et leur consommation. Il en résultera vraisemblablement une augmentation mondiale de la demande des aliments et de leurs prix qui pèsera lourdement sur les moyens d'existence et l'alimentation des pauvres dans les pays en développement. Aujourd'hui, un rapport intitulé « The World Food Situation : New Driving Forces and Required Actions », a été rendu public à la réunion générale annuelle du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI).

« Depuis la Révolution verte, les prix alimentaires baissent régulièrement mais cette baisse touche peut-être à sa fin », déclare Joachim von Braun, principal auteur du rapport et Directeur général de l'IFPRI. « L'augmentation de la demande d'aliments pour animaux, d'aliments pour la consommation humaine et de carburant est à l'origine des récentes hausses importantes des prix qui ne s'inverseront vraisemblablement pas dans un avenir proche en raison de la faiblesse des stocks et de la lenteur de la croissance des approvisionnements en produits agricoles. Les changements climatiques auront également un impact négatif sur la production alimentaire, qui accentuera le problème que pose la satisfaction de la demande mondiale et pourra aggraver encore celui de la faim et de la malnutrition des groupes de population les plus défavorisés. »

« La croissance économique concourt à la réduction du problème de la faim, particulièrement lorsqu'elle est équitablement répartie », ajoute von Braun. « Malheureusement, elle ne touche pas toujours les plus pauvres ».

Demande des consommateurs

De nombreuses régions en développement, particulièrement la Chine et l'Inde, affichent une croissance économique rapide depuis quelques années. Associée à un accroissement de la population urbaine, l'augmentation des revenus modifie le profil des dépenses et les préférences des consommateurs. La demande alimentaire mondiale se détourne des céréales et autres cultures de base pour s'orienter vers les produits alimentaires transformés et les produits agricoles à valeur élevée comme les légumes, les fruits, la viande et les produits laitiers.

De nombreux petits exploitants souhaiteraient profiter des nouvelles possibilités de générer des revenus offertes par les produits à valeur élevée mais ils se heurtent à d'importants obstacles lorsqu'ils cherchent à pénétrer sur ces marchés, qui tiennent notamment à la nécessité de respecter des normes de sécurité et de qualité et de produire des volumes importants pour répondre à la demande des fabricants de produits alimentaires et des détaillants.

Bioénergie

Motivée par l'augmentation des prix du pétrole, la production de biocarburants en tant que source énergétique de remplacement contribue également aux changements profonds de la situation alimentaire mondiale. Selon le rapport, l'augmentation de la production de bioénergie aura des conséquences négatives pour les populations pauvres des pays en développement, en faisant monter les prix des produits alimentaires et en accroissant leur volatilité. Les fréquentes subventions aux biocarburants aggravent l'impact négatif de ces derniers sur les ménages pauvres car elles constituent implicitement une taxe sur les produits alimentaires de base.

Au moyen des modèles informatiques les plus récents, l'IFPRI a effectué des projections des effets possibles des biocarburants sur les prix, selon deux cas de figure possibles :

- Dans le premier cas de figure, qui s'appuie sur les plans d'investissement concrets de nombreux pays et sur l'hypothèse d'un développement de la production de bioénergie par les pays dont le potentiel en la matière est prometteur, le prix du maïs augmenterait de 26 % et celui des oléagineux de 18 %.

- Dans le second cas de figure, qui suppose une augmentation considérable de la production de biocarburants (deux fois le niveau du premier cas de figure), le prix du maïs augmenterait de 72 % et celui des oléagineux de 44 %.

Dans les deux cas de figure, la hausse des prix des denrées alimentaires entraînerait une baisse des approvisionnements alimentaires et de la consommation calorique dans toutes les régions du monde, mais plus particulièrement en Afrique subsaharienne. Au fur et à mesure que la rentabilité de la production de biocarburants s'accroîtra, davantage de terres, d'eau et de capitaux seront consacrés à leur production et le monde devra faire de nouveaux choix entre alimentation et carburant.

Commerce des produits agricoles

Indépendamment de l'impact des biocarburants, l'IFPRI a également modélisé l'impact des changements de l'offre et de la demande sur les prix et prévoit que d'ici 2015, le prix des céréales pourrait augmenter encore de 10 à 20 %, ce qui avantagerait certains pays et groupes de population au détriment d'autres. La Chine et la quasi-totalité des pays d'Afrique, importateurs nets de céréales, souffriraient de cette hausse des prix, mais l'Inde, exportateur net, en bénéficierait. D'une manière générale, la majorité des ménages pauvres, qui sont des acheteurs nets de produits alimentaires, verra sa situation s'aggraver et il leur sera encore plus difficile, du fait de la hausse des prix alimentaires, d'avoir une alimentation saine et équilibrée.

Toutefois, d'une manière générale, un commerce mondial des produits agricoles plus ouvert profiterait aux pays en développement. Les recherches menées par l'IFPRI montrent qu'ouvrir les marchés et faciliter l'accès aux marchés entre pays industrialisés et pays en développement produirait des bénéfices économiques importants, même si cela ne doit pas permettre de réduire sensiblement la pauvreté, sauf dans des contextes bien spécifiques.

Changements climatiques

La production agricole mondiale devrait baisser de façon significative en raison du réchauffement climatique qui aura un impact bien plus important sur les pays en développement que les pays industrialisés. L'Afrique est particulièrement sensible aux changements climatiques car, par rapport à l'Asie ou à l'Amérique latine, l'essentiel de son agriculture se fait avec peu d'intrants et sans irrigation. L'élevage est également tributaire de la variabilité des précipitations

car il est pratiqué essentiellement sur des pâturages et des herbages sensibles aux chocs écologiques comme les changements climatiques. Pour faire face à ces risques, les investissements destinés à accroître la productivité agricole doivent être intensifiés et des mécanismes novateurs d'assurance doivent être étudiés pour indemniser les communautés rurales et les petits producteurs en cas de sécheresse.

Recommandations sur la politique à mener

Eu égard aux divers risques et défis que pose le changement rapide de la situation alimentaire mondiale, les tendances actuelles du marché et les politiques gouvernementales pourraient aggraver le problème de la faim et de la pauvreté, particulièrement pour les groupes de population les plus démunis du monde. Les décideurs doivent donc prendre des mesures concrètes pour atténuer les effets négatifs sur les ménages pauvres. Il est essentiel de relever les défis à long terme mais le rapport propose que les décideurs prennent également des mesures immédiates :

1. Les pays développés devraient faciliter la mise en place de parades adaptées aux importantes variations des prix alimentaires en supprimant les obstacles au commerce et les programmes de mise en réserve des ressources agricoles. Dans un monde confronté à une plus grande rareté alimentaire, les échanges doivent s'intensifier et non se réduire.
2. Les pays en développement devraient investir davantage dans les infrastructures rurales et les institutions du marché de façon à faciliter l'accès aux intrants agricoles essentiels, à savoir les engrais, les graines et le crédit, facteurs clés de l'accroissement de la productivité.
3. Pour amortir les effets de la hausse des prix alimentaires, les systèmes de recherche nationaux et internationaux, notamment le GCRAI, devraient être mis en mesure d'investir davantage dans l'agronomie et la technologie agricole afin d'augmenter la production agricole mondiale.
4. Les décideurs devraient prendre des mesures de protection sociale centrées sur la nutrition de la petite enfance de façon à réduire les risques dus à un accès réduit aux produits alimentaires, particulièrement chez les ménages les plus pauvres.

5. Les pauvres des pays en développement étant particulièrement exposés aux risques associés aux changements climatiques, particulièrement dans la mesure où ces risques s'attachent à la sécurité alimentaire, les décideurs devraient tenir compte des questions agricoles et alimentaires dans l'établissement des programmes d'activités nationaux et internationaux en matière de changements climatiques.

“La situation alimentaire mondiale étant maintenant définie par des ressorts nouveaux, notamment l'augmentation des revenus, les changements climatiques et l'accroissement de la production des biocarburants, la communauté mondiale doit porter une attention renouvelée au rôle de l'agriculture, à la nutrition et à la santé dans la politique de développement,” déclare von Braun. « Surtout, les politiques générales doivent cibler les plus pauvres et les plus affamés du monde, pour veiller à ce qu'ils ne soient pas laissés pour compte dans le sillage d'une croissance économique mondiale et d'un progrès général. »

###

Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) - Des solutions durables pour éliminer la faim et la pauvreté. L'IFPRI est l'un des 15 centres soutenus par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, alliance de 64 gouvernements, fondations privées et organisations internationales et régionales Visitez notre site web : www.ifpri.org.